

La Revue Vaudoise, c'est bonnard

Cuche et Barbezat, les Peutch et bien d'autres: on va se marrer en cette fin d'année à Montreux. Interrompu après huit représentations seulement, l'an dernier, le spectacle version 2021 est bien parti pour 45 séances de franche rigolade.

«**C**ontrairement à d'autres revues très politiques, nous ne nous concentrons pas sur cet aspect. Mais bon, il y aura quand même du Philippe Leuba et du Pascal Broulis. Et du Guy Parmelin. Avec lui comme Vaudois président de la Confédération, c'est du pain bénit», sourit Jean-Luc Barbezat, l'un des coauteurs de *La Revue Vaudoise*. On vous rassure, on ne sent aucune méchanceté dans les propos de notre homme, juste l'envie de s'amuser et d'amuser avec des vannes plutôt bon enfant.

Originaire des Montagnes neuchâtelaises, Barbezat s'est en effet parfaitement assimilé à sa terre d'adoption où il s'est installé, il y a une vingtaine d'années. «L'humour vaudois, assure-t-il, se caractérise par un grand sens de l'autodérision.» Reste que cela ne nous explique toujours pas pourquoi il s'est exilé? Il rigole: «Mais non, on me m'a pas chassé de Neuchâtel!»

En quelques mots, *La Revue Vaudoise* se signalera donc par une écriture collective à laquelle participent bien sûr l'autre membre du duo, Cuche ainsi que les Peutch, Nathalie Devantay, Jenny Lorant et Mirko Rochat. On les retrouvera tous sur scène sauf le «méchant» Marc Donnet-Monnay qui a donné un coup de main au script, mais qui ne sera pas au Casino Barrière de Montreux pour les 45 représentations prévues. Avec pass sanitaire la semaine,

mais pas le dimanche «pour ne pas cliver le public». Ces représentations Open tiendront en revanche compte des exigences telles que salle remplie aux deux-tiers et distanciation sociale.

Des gagnants, quels gagnants?

Mais revenons-en au spectacle. Les sujets abordés, outre les trois personnalités politiques citées plus haut, seront des plus divers, toujours dans «cet esprit carnotzet». Dans l'actualité de l'année écoulée, impossible ainsi d'échapper à l'occupation de la colline du Mormont par les Zadistes. «On évoquera également le climat et les inondations», souligne Noël Antonioni des Peutch, le trio venu lui aussi de Neuchâtel. «A la base, Jean-Luc souhaitait aussi qu'on parle des gagnants vaudois aux Jeux olympiques... Mais il n'y en a pas eu!»

A noter que le trio, reconnaissable à ses déguisements de personnes âgées, ne se présentera pas forcément ainsi au début du spectacle. «Pour l'instant — mais le spectacle est évolutif pour coller au plus près de la réalité —, on devrait se transformer en cours de spectacle. Et c'est stressant. Normalement pour me déguiser, il me faut presque une heure

et demie personnellement.» Autant dire qu'il faudra mettre le turbo, cette fois.

Et l'humour vaudois, lui, qu'en pense-t-il? «J'ai une analyse sans doute moins fine que Jean-Luc. Moi, je perçois plutôt un humour romand. Enfin, peut-être que les Valaisans sont plus fiers et ont moins d'autodérision!»

J-M.R.

La Revue Vaudoise de Cuche & Barbezat avec ou sans vaccin, du 20 octobre au 28 décembre au Casino Barrière de Montreux.

